Compagnie Ostinato

Illusions

Texte Ivan Viripaev
Mise en scène Olivier Maurin

Scénographie Guillemine Burin des Roziers
Lumières Nolwenn Delcamp Risse
Costumes Emily Cauwet-Lafont
Avec Clémentine Allain, Fanny Chiressi,
Arthur Fourcade, Mickael Pinelli-Ancelin

• CONTACT PRODUCTION •
Juli Allard Schaefer
contact@cie-ostinato.fr
06 10 27 62 52

Illusions

Tournées d'Illusions

TNP de Villeurbanne du 12 au 22 octobre 2017
Théâtre La Mouche de Saint-Genis-Laval les 19 et 20 mars 2018
Festival Mythos à Renne les 18 et 19 avril 2018
Théâtre du Parc d'Andrézieux-Bouthéon les 18 et 19 mai 2018
11 · Avignon au festival d'Avignon du 6 au 27 juillet 2018
TNP de Villeurbanne du 27 septembre au 13 octobre 2018
Bateau-Feu de Dunkerque du 16 au 18 octobre 2018
Festival du Cloitre de Bellac le 29 juin 2019

Théâtre Jean Marais de Saint Fons le 4 novembre 2019
Tournée dans le Calvados du 11 au 14 décembre 2019
Jazz sous les Pommiers à Coutances le 13 décembre 2019
Théâtre de Saint Quentin le 30 janvier 2020
Théâtre de Gonesse le 4 février 2020
MC2 de Grenoble, en tournée décentralisée, du 6 au 9 février 2020
Théâtre Jean Vilar de Bourgoin-Jallieu les 13 et 14 février 2020
L'Astrolabe de Figeac le 27 février 2020
Centre Jacque Duhamel de Vitré le 12 mars 2020
Cargo de Segré le 13 mars 2020

Dôme d'Albertville (74) le 22 septembre 2020
Toboggan de Décines (69) le 12 octobre 2020
L'Entracte, Sablé sur Sarthe (72) le 16 octobre 2020
Théâtre de l'Élysée du 14 au 17 juin 2023

« Illusions » ressemble d'abord à une « belle » histoire, comme on aime s'en faire raconter. Une histoire d'amour ou une histoire de l'amour… Si l'amour peut être une histoire. L'acte de théâtre semble d'abord se résumer au simple fait de venir raconter. Il a cette humilité. Quatre jeunes gens qui viennent dire l'histoire de deux couples âgés, et rapporter les paroles intimes qu'ils ont prononcés avant de mourir à l'être qui a accompagné leur vie ; des paroles exprimant leur amour à d'autres êtres. Ils ont prononcé ces paroles, et tenté de comprendre ce qu'a été l'amour pour eux, dans un âge très avancé et juste avant la mort ; dans un moment où peut-être on ne joue plus, où les masques sont tombés. Mais même à cet instant là, peut-on se dévoiler et quitter le jeu des illusions ? Le grand jeu qui crée le monde.

De ces quatre jeunes gens qui viennent raconter, on ne saura rien. Sont-ils simplement narrateurs d'une histoire qu'ils détiennent, l'inventent-ils devant nous, révélant alors leur rapport intime à l'amour ? Mais ils ne diront rien sur eux, on ne saura pas non plus comment ils sont devenus les détenteurs de cette parole. Nous ne saurons que les éclats de la vie de Dennis, Sandra, Margaret et Albert, et les dernières paroles qu'ils ont prononcées avant de s'éteindre, pensant révéler leur vérité.

Mais si notre condition, jusqu'à notre dernier souffle était de toujours avoir à faire à l'illusion ? Il ne s'agirait pas de s'en désespérer mais de la regarder avec la plus grande affection, et si j'ose dire de souffrir avec douceur.

« Il doit pourtant bien y avoir quand même un minimum de constance, dans ce cosmos changeant ? »

L'écriture de Viripaev prend une histoire apparemment simple, celle d'un homme qui s'éteint et qui sur son lit de mort déclare à sa femme tout l'amour que celle-ci lui a permis d'éprouver. Et en cet instant, il sait que le véritable amour ne peut être que réciproque. Mais la succession des récits vient voiler peu à peu la clarté de cette évidence. Toutes les évidences, les certitudes vont vaciller, un petit espace vient faire douter de la réalité des sentiments, de la réalité de nos perceptions, de la réalité même du récit. Dans le texte de Viripaev, comme dans le monde peut-être, rien n'est stable, rien n'est constant.

Que verrions-nous si nous étions assez hardis (comme le dit la citation de Corneille en exergue du texte) pour voir notre vie ? Mais si les êtres sont inconstants dans leurs sentiments, si la vie est perpétuel changement, si l'univers est en expansion, il reste à la fin de l'histoire un vieil homme dans un fauteuil regardant de sa vue tremblante la masse des étoiles, et ayant comme dernière flamme, une phrase laissée des années avant par sa femme avant de mourir : «Il doit pourtant bien y avoir quand même un minimum de constance, dans ce cosmos changeant ? » ; Comme le résumé d'une friction entre les opposés ; ce qui peut être donne la vie. Et avec quoi comme chemin ? Peut-être simplement « passer d'une incompréhension angoissée à une incompréhension joyeuse ». Et accepter la vision un peu « hallucinatoire » que nous laisse un texte comme « Illusions ».

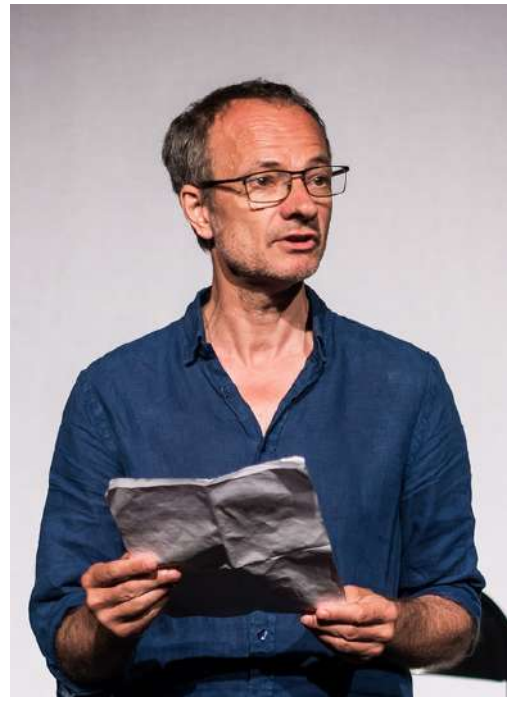
Ce texte me fascine, ne me laisse pas en repos, j'en eu envie (besoin) dès la première lecture d'imaginer des corps s'en emparer, de voir des acteurs s'aimer en secret à travers ces mots tendres et cruels.

Cette histoire ici racontée, est dans le passé mais elle semble aussi dans le futur de ceux qui la racontent, qui eux ne sont que de très jeunes gens ; comme une nostalgie de ce qui ne s'est pas encore déroulé. Cette histoire, (et c'est là que le théâtre se place, que la théâtralité se questionne soudain) m'apparait par instant comme la possible projection de la vie des jeunes gens qui la racontent. Ces images que le texte crée avec grande précision sont comme les ombres de la caverne de Platon, ou le jeu de la Maya, comme on dirait en Inde. Mais cela n'est qu'une sensation parmi d'autres, une de celle qu'il faudrait savoir laisser émerger.

Ce texte est pour moi l'occasion de poursuivre une aventure d'équipe et d'interroger ce qui m'anime depuis plusieurs années ; notre capacité à dire le monde avec délicatesse, dans une certaine détente et affection qui permet de regarder de plus près ce qui nous fait être dans le monde. Une certaine détente qui parfois invite nos perceptions à vaciller et à faire des liens que le conscient n'oserait pas, car peut-être ne sommes-nous que les liens que nous vivons. Mettre en scène « Illusions », c'est aussi pour moi, d'une certaine façon, la poursuite de ce que j'ai questionné précédemment avec le théâtre de Oriza Hirata.

Olivier Maurin

La compagnie Ostinato et Olivier Maurin



La compagnie Ostinato suit Olivier Maurin et son équipe. Le travail d'Olivier est marqué par le désir de troupe, au service des corps des acteurs et fait entendre le texte avec une clarté et une simplicité, sans jamais d'artifice. La ligne artistique est épurée, avec une suspension le temps de la représentation, où le spectateur respire avec les acteurs.

Olivier a travaillé 10 ans au sein de la Compagnie Lhoré-Dana avant de fonder la Compagnie Ostinato en 2011. Il collabore entre-autres avec La Fédération de Philippe Delaigue, la Comédie de Valence, la Maison du Théâtre à Jasseron, et enseigne à l'ENSATT depuis 2009. Il crée aujourd'hui également des projets en collaboration avec le Bateau-Feu à Dunkerque et la Compagnie Locus-Solus.

Clémentine Allain

Formée à l''ENSATT, elle joue dans les spectacles de la Compagnie Y, la Cie Ostinato et la Cie des Échappés vifs et travaille aussi sur les plateaux de tournage.

Fanny Chiressi

Formée à la Comédie de St Etienne, elle est comédienne dans les créations de Maïanne Barthès, Anne Courel, Michel Raskine et Olivier Maurin.

Arthur Fourcade

Comédien et metteur en scène formé à la Comédien de St Etienne, il travaille aujourd'hui avec le Collectif X et mène un travail d'écriture avec Jérôme Cochet autour de la cosmologie.

Mickael Pinelli Ancelin

Comédien formé à l'ENSATT, il travaille au théâtre et au cinéma, et collabore notamment avec Louise Vignaud, Pascale Danièle-Lacombe et Simon Deletang.

Nos autres spectacles
disponibles en tournée

La Brillante

jeu et conception Lou Bernard-Baille

Création décembre 2023
au Théâtre de l'Élysée, Lyon

Avec Lou Bernard-Baille,
Avec la complicité de Raphaël Gautier

Dom Juan

de Molière

Création novembre 2019
au TNP de Villeurbanne

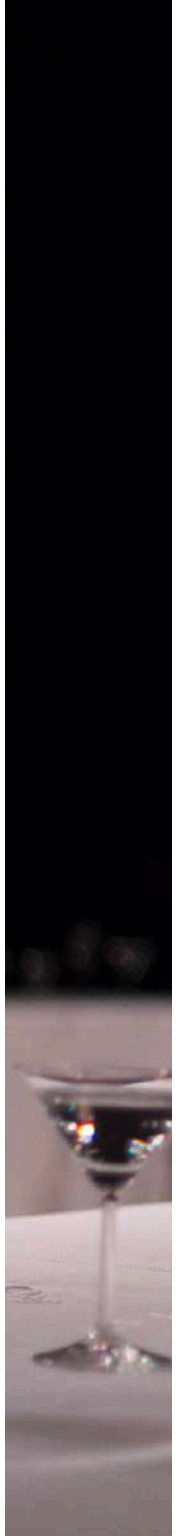
Avec Clémentine Allain, Fanny Chiressi,
Arthur Fourcade, Mickaël Pinelli Ancelin,
Arthur Vandepoel, Héloïse Lecointre,
Matthieu Loos et Rémi Rauzier

Idiot-ci, Idiot-là

D'après Ample Food for Stupid Thought
de Robert Filliou

Re-Création 2023
au Méta, CDN de Poitiers

Avec Rémi Rauzier et François Sabourin



INFOS TOURNEES

Fiche technique sur demande
Spectacle en bifrontal avec installation
de spectateurices autour de la table
Durée : 1h30 - Tout public dès 15 ans
7 personnes en tournée (dont 2 en véhicule
+ 5 SNCF au départ de Lyon)
Technique : 2 services de montage à J-1
Régie lumière et son indispensable

...

CONTACTS

www.cie-ostinato.fr

• CONTACT PRODUCTION •
Juli Allard Schaefer - Chargée de Production
contact@cie-ostinato.fr - 06 10 27 62 52

• CONTACT TECHNIQUE •
Nolwenn Delcamp-Risse
nolwenn.dr@posteo.net - 06 61 08 94 82

• CONTACT ARTISTIQUE •
Olivier Maurin – Metteur en scène
olivier.maurin@cie-ostinato.fr - 06 75 40 33 02

Crédits photos © Jeanne Garraud - Juli AS